

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 86 (1959)
Heft: 2

Artikel: Propos du vignoble
Autor: Mat.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231260>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

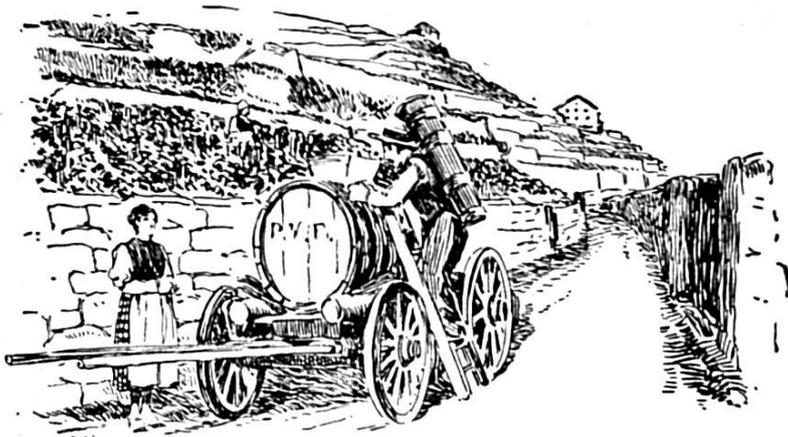
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Propos du Vignoble

*Levez les bans, levez les bans!
Branle-bas des vendanges!...
Tendez la main, voici le temps,
vignerons, du grand règlement!...*

(Fête des Vignerons de 1955).

Les vendanges sont là. Dans bien des régions, elles seront rapidement achevées. Quant au « grand règlement » que nous chantions à Vevey, il sera vite fait : Une poussée très moyenne au printemps, la floraison compromise par le mauvais temps, la grêle du mois d'août, si ce n'est déjà celle de mai, ou les deux. Tout cela a grignoté la récolte.

Heureusement que les magnifiques journées de septembre ont bonifié le raisin. Le « 58 » sera de qualité. Le vin sera bon, excellent même.

Dans nos campagnes, les arbres plient sous le poids des fruits. Un coup d'œil magnifique !

J'ai passé quelques jours dernièrement en pleine campagne zurichoise. On avait mis des « cotes » à toutes les branches.

La fille de nos hôtes disait en les voyant : « Tous les arbres, on dirait des carrousels ! »

Il y en aura du « most » !

Cela me rappelle une petite histoire que me contait mon grand-père.

Sur les monts de Lavaux, au bord d'un chemin montant et malaisé à l'époque, près des bois, une pinte se trouvait là, posée. Ne la cherchez pas, elle n'existe plus. Les gens, après la rude montée, étaient contents de s'arrêter un instant pour souffler et se désaltérer.

Grand-père s'y rendit un dimanche après-midi avec l'un de ses amis. (Le cabaretier était soupçonné de... rallonger le vin de la vigne avec du vin de fruits.

Les deux compères commandent un demi. Le cafetier l'apporte, le pose sur la table et repart. Pendant qu'il a le dos tourné, grand-père sort deux pépins de pomme de sa poche de gilet et les jette dans le flacon. Il appelle alors le maître des lieux et lui fait :

— Que nous as-tu donné pour du vin. Regarde un peu !

Sans perdre le nord, le cabaretier lui répond :

— Ne dites rien ! Je vais vous en chercher de l'autre !

Mat.

De la vigne et du vin

Dans la « Noble Contrée », les Anniards cultivent leurs vignes aux sons des fifres et tambours. Dans les caves de Lavaux on se sert d'un seul verre pour déguster le vin et il passe d'un convive à l'autre même si on est nombreux. Tandis qu'à Grandvaux ce verre fait le tour à droite, à Epesses il prend le sens contraire. N'essayez pas de taper contre un vase afin d'en estimer le contenu ; on vous prendrait pour un malotru.